



LES VOLONTÉS (2019)

Une performance musicale et visuelle

De Olivia Pedroli

En allemand, espagnol, anglais, suédois avec surtitres

Compagnie Betacorn
Case postale 2608 CH-2001 Neuchâtel
info@betacorn.com

Administration Mariana Nunes
+41 77 520 31 3
info@mariananunes.ch

B
BETACORN

/ Synopsis

Les Volontés est une performance musicale et visuelle où se succèdent - sous la forme de strates - archives sonores, compositions originales, chant, vidéos et synthèses vocales. Pour construire ce seul en scène, l'artiste a puisé dans ses réflexions sur l'héritage, la transmission et les choix de vie.

Que laisse-t-on derrière soi ?
De quelle manière transmet-on ce que l'on a acquis ?
Comment choisit-on d'être présent dans nos vies et celles des autres ?
Qu'est-ce que cela raconte de nous ?



Dans Les Volontés, Olivia Pedrolì crée un concerto pour voix fantômes. Au fil des tableaux musicaux qui se succèdent, un dialogue s'installe avec les absents du passé et du futur : le grand-père décédé, l'enfant à naître, un poète assassiné, une intelligence à venir.

La scène des Volontés offre un accueil à ces temporalités impossibles, sans hiérarchies ni préséances. C'est pourquoi on ne suit pas ici d'histoire linéaire ou progressive, mais plutôt le parcours indocile d'une aiguille de tourne-disque qui saute par-dessus les sillons rayés pour prendre sans cesse la tangente.

La technologie, discrète, prolonge les qualités médiumniques de la musicienne et redouble les métaphores hantologiques : oscillateurs, delays, boucles, feedbacks, voix de synthèse sont autant de figures matérielles des revenances intempestives, des rémanences du perdu, des infractions du futur qui inquiètent le présent.

/ Ligne narrative

On y croise **le grand-père suisse-allemand** de l'artiste qui dicte son testament à l'aide d'un petit enregistreur à cassette retrouvé dans son bureau après sa mort. Juriste et père de famille, il s'applique à régler de façon millimétrée ses dernières volontés dans le but d'éviter tout malentendu. Olivia Pedroli met en lumière cette bande et ce qu'elle raconte d'une époque en préservant ses éléments de ponctuation et les essentiels se référant à la famille. Le reste est effacé.

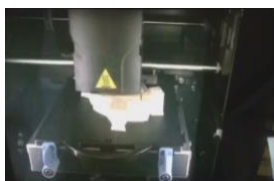
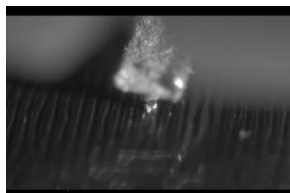
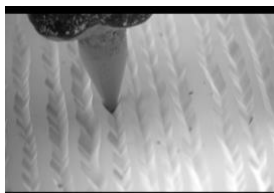
On rencontre aussi **la voix d'un conducteur de train galicien** coincé dans sa cabine juste après un grave accident dont la perte de contrôle a causé la mort de 79 personnes en juillet 2013. Cette conversation entre la centrale et l'homme, qui ne connaît pas encore l'ampleur des dégâts laissés derrière lui, est diffusée instantanément dans les news du monde entier. "*Pero somos humanos*". "*Eso es inhumano esta curva*"(Nous sommes humains. C'est inhumain ce virage), répétés maintes fois, sonnent comme un hymne à la fois morbide et vibrant à la question de l'accélération du temps et de la pression exercée sur l'être humain face à la machine, mais également à celle des frontières entre la vie privée et la vie publique.

Le texte du poète, dramaturge et compositeur Federico Garcia Lorca assassiné en 1938 par le régime franquiste « Juego y teoria del duende » (Jeu et théorie du duende) fait écho à la condition dans laquelle se trouve ce conducteur. Lorca parle du « duende », cette forme d'énergie utilisée dans le flamenco et la tauromachie, comme l'origine de tout acte créatif, vrai, organique et profondément humain : « *Le duende n'est pas dans la gorge ; le duende remonte par dedans, depuis la plante des pieds.* » Présentée sous la forme d'une conférence radiophonique, cette performance elle-même animée par l'esprit du « duende » reste comme son dernier message. Bien que son empreinte littéraire et artistique soit immense, Lorca n'a pas eu la chance de laisser une trace audible de sa voix. Dans le spectacle, c'est le programme de synthèse vocale Google qui la rend audible.

Un autre visionnaire, **le physicien théoricien et cosmologiste Stephen Hawking** a parlé de la condition humaine et de la préservation de son existence d'une manière particulière. L'homme profondément handicapé par une maladie dégénérante s'exprime grâce à un logiciel animé par une voix de synthèse. Il avertit cependant le monde scientifique sur les dangers d'un trop important développement de l'intelligence artificielle qui, selon lui, provoquerait la fin de la race humaine.

Puis il y a **la voix d'Erland Josephson, acteur phare du film « Le Sacrifice » d'Andreï Tarkovski**, œuvre testamentaire du réalisateur. Dans une scène révélatrice de la nature de l'être humain, le personnage principal parle à sa maîtresse du temps qu'il a passé à arranger le jardin sauvage de sa mère. En se rendant enfin à son chevet, il regarde le résultat par la fenêtre et se demande où est passé le charme et la beauté de la nature.

Et on repense aux paroles de ce grand-père assis des heures durant dans son bureau à réciter son testament sur son dictaphone. Il réapparaît, « C'est fini maintenant mais ça doit encore être signé ».



/ Rythme et musique

Le rythme est présent dans toute la pièce ; sous la forme de sons répétitifs créant une **ligne percussive**, mais également au travers d'images en mouvement prises dans des contextes différents et mises en boucle.

On voit et on entend la roue de la cassette du grand-père buter contre le dispositif à la fin de la bande. On distingue les signaux radiophoniques qu'émet le centre de contrôle des trains. On suit, dans les laboratoires de l'EPFZ, la construction et l'activation d'un prototype de cœur en silicone fabriqué avec une imprimante 3D. On écoute les battements d'un bébé 24h avant sa naissance. On perçoit le cliquetis de l'horloge au fond de la chambre de la maîtresse.

Le choix des instruments suit le cours d'un **déplacement dans le temps** – passé, présent, futur ; piano acoustique, synthétiseur analogique et ordinateur avec toutes les possibilités du monde des musiques digitales. La **voix** d'Olivia Pedrolì, elle, est là, mais sans paroles. Elle est **écho** dans le piano, elle est parfois **cri**, elle est digitalisée, mais également **murmure**, pour disparaître enfin complètement. Les compositions contrebalancent ce qu'expriment les **voix parlées ou silencieuses** comme pour souligner les ambiguïtés que soulèvent les thématiques évoquées.

/ Scénographie

Voué à voyager, le dispositif scénique s'apparente à une installation. Un écran suspendu incurvé occupe le fond de la scène. Il est longé par un rail de travelling sur lequel est posé un projecteur. Les instruments sont répartis de jardin à cour. Les images et la musicienne se déplacent, tandis que le temps suit son mouvement continu.

/ Distribution

Conception générale, écriture, composition : Olivia Pedrolì
Création sonore, programmation et régie son : Robert Torche
Création lumières et régie technique : Stéphane Gattoni
Œil extérieur : Nicole Seiler

/ Données techniques

Équipe en tournée : 3 à 4 personnes
(1 musicienne, 1 régisseur lumière-vidéo, 1 régisseur son, 1 chargée de production)
Largeur de scène min. : 9 m
Profondeur min. : 6 m
Hauteur sous gril min. : 4.5 m
Piano à queue ou demi-queue

/ Biographie

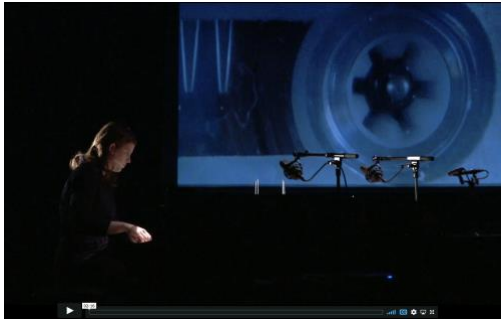
Olivia Pedrolì est une chanteuse, compositrice et multi-instrumentiste née en 1982 en Suisse. Elle a quatre albums enregistrés en studio qui dévoilent son style très personnel. Pendant son parcours, elle a exploré différentes directions musicales, fait de nombreuses tournées dans des lieux et festivals renommés et collaboré avec des artistes internationaux. L'artiste a également écrit des partitions pour le cinéma et le théâtre et a réalisé plusieurs installations audiovisuelles. En 2008, Olivia crée son propre label / compagnie artistique, Betacorn, qui coordonne et produit tous ses projets.



/ Contenu promotionnel

Cliquez sur les images et liens pour accéder aux contenus.

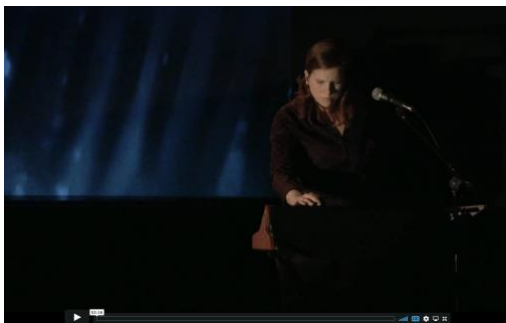
[Teaser I](#), 2:16 (Sous-titres en EN)



[Teaser II](#), 2:03 (Sous-titres en e EN)



[Captation](#), 53:16 (Sous-titres en EN)



Website

oliviapedroli.com

Social media

facebook.com/oliviapedroli/

vimeo.com/oliviapedroli

youtube.com/user/oliviapedroli

Livret du spectacle

En français, PDF et papier ; en anglais, PDF.

/ Production

Production

Betacorn

Coproductions

Théâtre Vidy-Lausanne

Théâtre Populaire Romand, La Chaux-de-Fonds

Usinesonore, Bienne

/ Soutiens

Loterie Romande

Canton de Neuchâtel

Ville de Neuchâtel

Pro Helvetia

Fondation culturelle BCN

Fédération de coopératives Migros

Fondation Ernst Göhner

Fondation Landis & Gyr

Fondation Casino Neuchâtel

/ Contact

Compagnie Betacorn

Case postale 2608 CH-2001 Neuchâtel

info@betacorn.com

Administration

Mariana Nunes

+41 77 520 31 31

info@mariananunes.ch

/ Credits

Photo : Guillaume Perret : cover, pages 2 and 5,

Loan Nguyen : page 7.

Texts : Olivia Pedroli, Mariana Nunes, Antonin Wiser.

